



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XXIV.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

pris dans un sens négatif universel. Voilà précisément ma pensée mise dans un jour philosophique.

X X I V.

(9) *Jamais tant de beauté fut-elle couronnée ?*

Puisqu'un nom sans *article* ne doit point, selon Vaugelas, être suivi d'un pronom relatif, il ne devrait pas non plus être suivi d'un adjectif qui se rapporte à ce nom-là; & cependant *beauté*, qui est sans article, régit *couronnée*.

Ainsi raisonnoit un Critique, dont j'oserais combattre l'opinion. Car nous avons déjà (1) reconnu qu'il y avoit divers équivalents de l'article; & ne voit-on pas que *tant de beauté*, c'est absolument comme si l'on disoit, *une si grande beauté*? Or, quelle phrase plus régulière que celle-ci: *Jamais une si grande beauté fut-elle couronnée*?

Personne n'ignore qu'un adverbe est incapable de régir. Ce n'est donc pas l'adverbe *tant* qui régit ici le verbe *fut* & la participe *couronnée*. Mais l'adverbe de quantité a cela de remarquable, qu'étant uni à un substantif par la particule *de*, il n'est à l'égard de ce substantif que comme un simple adjectif, puisque l'un & l'autre ensemble ne présentent qu'une idée totale & indivisible. Aussi est-ce une règle sans exception, que, dans toutes les phrases où l'adverbe de quantité fait partie du nominatif, la syntaxe est fondée sur le nombre & le genre du substantif. *Tant de Philosophes se sont égarés*, voilà le pluriel & le masculin. *Tant de beauté fut couronnée*, voilà le singulier & le féminin.

(9) Esther, III, 9, 32.

(1) Voyez ci-dessus, p. 288.